

# Flash économique

Septembre 2012

Une publication de Montréal en statistiques  
Direction du développement économique et urbain  
Service de la mise en valeur du territoire

## Le marché du travail

### Faits saillants

- \* L'emploi a progressé de 18 % entre 1991 et 2011, avec une création nette de 144 300 postes. Au cours de cette même période, l'emploi à temps plein connaissait une hausse de 13 % alors que le temps partiel progressait de 48 %.
- \* Les jeunes de 15 à 24 ans en emploi sont moins nombreux en 2011 que vingt ans auparavant. Toutefois, la présence des travailleurs de 65 ans et plus sur le marché du travail est de plus en plus évidente. Le nombre de travailleurs en emploi a fait un bond de 189 % entre 1991 et 2011.
- \* Le taux d'activité chez les hommes de 65 ans et plus fait un bond exceptionnel au cours des trois dernières années.
- \* Le secteur de la fabrication a été particulièrement éprouvé depuis le début des années 2000 : 61 000 emplois sont en effet disparus dans ce secteur entre 2000 et 2011. En contrepartie, une poussée spectaculaire de l'emploi a été observée dans les services professionnels, scientifiques et techniques, alors que les postes dans ce secteur ont plus que doublé en vingt ans.
- \* Le premier rang des secteurs d'emploi les plus importants est occupé, en 2011, par le commerce où près de 142 000 emplois sont recensés. Le secteur de la santé se retrouve au deuxième rang avec 117 000 emplois.
- \* Le salaire hebdomadaire médian s'est accru de 2,5 % par an entre 2001 et 2011.
- \* La population active féminine s'est accrue deux fois plus rapidement que celle des hommes au cours des vingt dernières années.
- \* Entre 1991 et 2011, on note une hausse de l'emploi de 24 % chez les femmes et 14 % chez les hommes.
- \* La rémunération de la main-d'oeuvre féminine a progressé plus rapidement que celle des hommes au cours des dix dernières années.
- \* On observe un taux d'emploi plus élevé chez les femmes au sein du groupe des jeunes adultes.
- \* Le taux de chômage est plus élevé chez les travailleurs masculins que chez les femmes entre 1991 et 2011.
- \* Lorsqu'en chômage, les hommes prennent plus de temps à se trouver un emploi que les femmes.

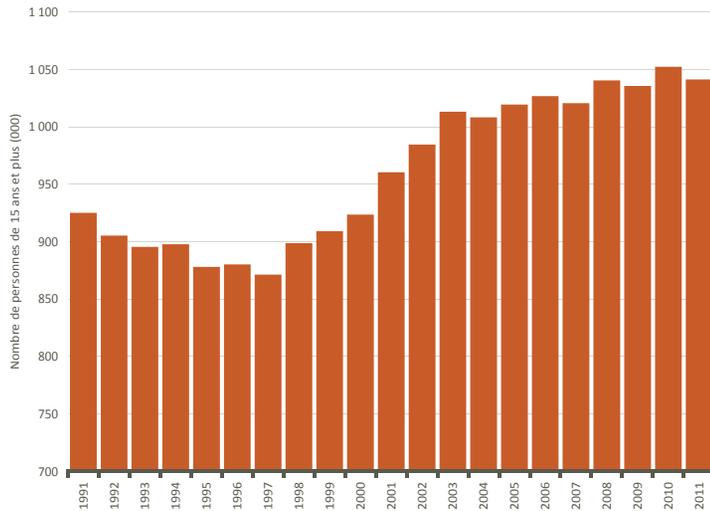
Agglomération de Montréal



Martin Viau - Ville de Montréal

**La main-d'oeuvre féminine  
occupe une place de plus  
en plus importante sur le  
marché du travail**

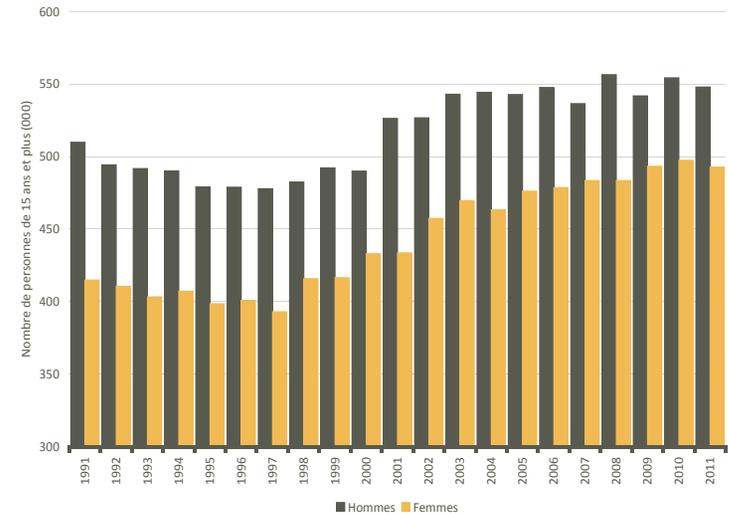
Population active de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

La population active féminine s'est accrue deux fois plus rapidement que celle des hommes au cours des vingt dernières années

Population active de 15 ans et plus selon le sexe, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

### La population active tend à se stabiliser

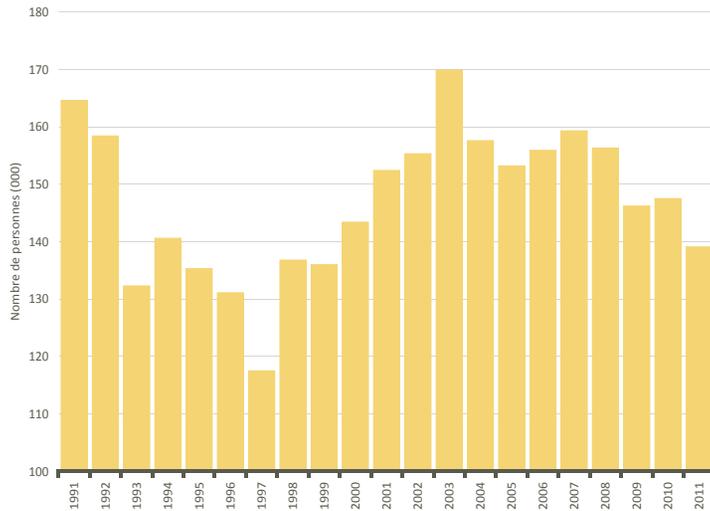
La population active s'est accrue à un rythme lent au cours des vingt dernières années dans l'agglomération de Montréal. Entre 1991 et 2011, le bassin de main-d'œuvre est en effet passé de 924 700 personnes à 1 040 800 personnes, soit une augmentation de près de 13 %. Si la croissance a été plus vive à la fin des années 90 et au début des années 2000, le nombre de personnes au sein de la population active semble vouloir se stabiliser depuis.

Les vingt dernières années ont été marquées par une progression notable du nombre de femmes au sein de la population active. Elles étaient 414 900 en 1991 (44,9 % du total) et, deux décennies plus tard, on en comptait 77 900 de plus, soit 492 800 (47,3 % du total), une augmentation de 19 %. Pendant la même période, la population active masculine s'enrichissait de 38 100 personnes, en hausse de près de 7 %. Un total de 509 900 hommes étaient sur le marché du travail en 1991 comparativement à 548 000 en 2011.

### Qu'est-ce que la population active?

La population active est composée de personnes de 15 ans et plus qui sont sur le marché du travail, soit en emploi ou à la recherche d'emploi.

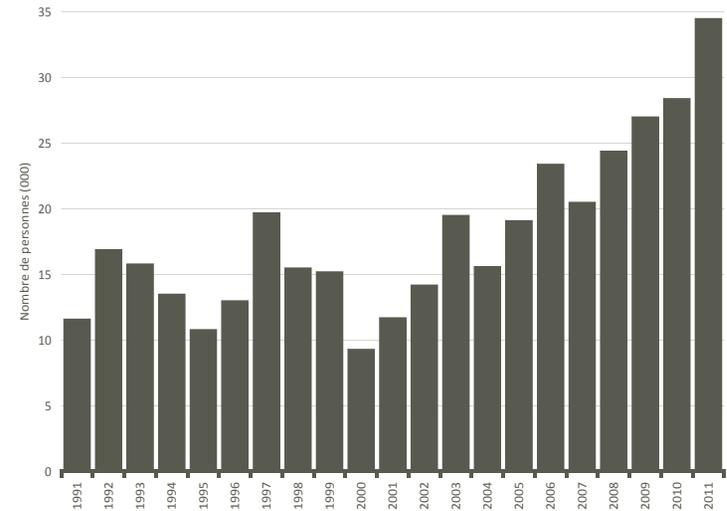
Population active de 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

La population active de 65 ans et plus fait un bond de 271 % entre 2000 et 2011

Population active de 65 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



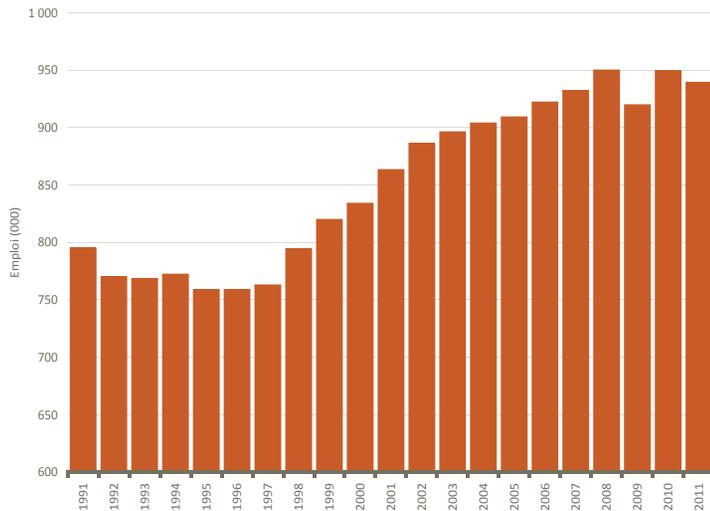
Source : Institut de la statistique du Québec.

### Moins de jeunes au sein de la population active, mais plus de personnes de 65 ans et plus

Les jeunes de 15 à 24 ans sont de moins en moins présents au sein de la population active de l'agglomération de Montréal. En 2011, un peu plus de 139 000 jeunes étaient sur le marché du travail. C'est un recul de près de 16 % par rapport à 1991 et de 6 % en une année seulement, si l'on compare à l'année 2010. La part qu'occupent les jeunes dans l'ensemble de la population active a fondu progressivement en vingt ans, passant de 18 % en 1991 à 13 % en 2011.

La situation est bien différente chez les 65 ans et plus. Leur part au sein de la population active, évaluée à 1,3 % en 1991 a gagné deux points de pourcentage deux décennies plus tard pour s'établir à 3,3 %. En effet, on constate que les effectifs de ce groupe ont connu une progression constante depuis le début des années 2000. Ainsi, entre 2000 et 2011, le nombre d'individus de 65 ans et plus sur le marché du travail est passé de 9 300 à 34 500, soit une croissance spectaculaire de 271 %.

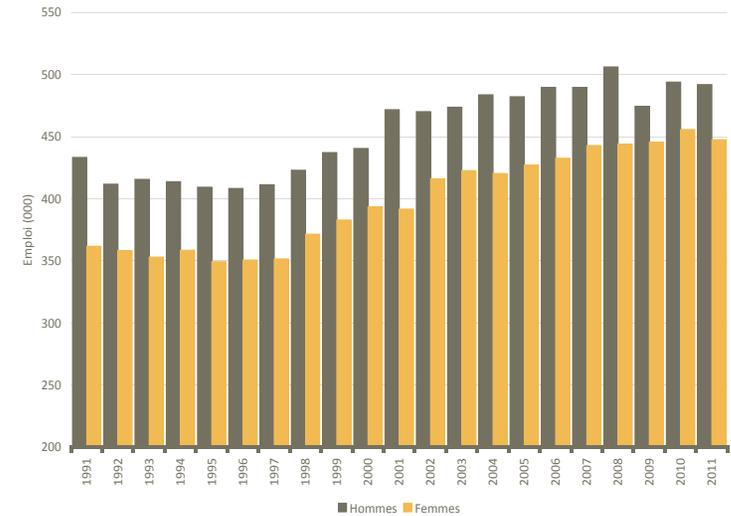
Emploi, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Entre 1991 et 2011,  
l'emploi a progressé  
de 18 %,  
soit 24 % chez les  
femmes et 14 % chez  
les hommes

Emploi selon le sexe, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

### La progression de l'emploi plus forte chez les femmes

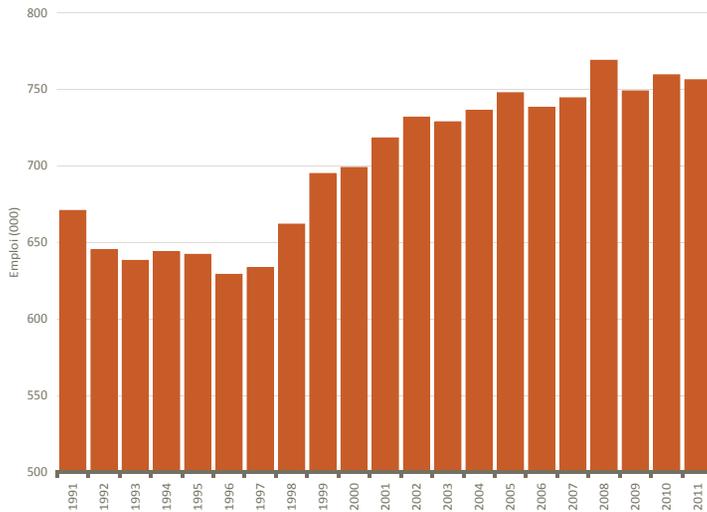
La récession de 2008-2009 est venue mettre un frein à douze années consécutives de croissance de l'emploi amorcée en 1997 dans l'agglomération de Montréal. Après avoir rattrapé la pause causée par le ralentissement économique en 2010, l'emploi a de nouveau fléchi en 2011, dans la tourmente de l'instabilité économique mondiale. Sur une plus longue période, soit entre 1991 et 2011, l'emploi a tout de même progressé de 18 %, avec une création nette de 144 300 postes. Cette période a été particulièrement marquée par une hausse de 24 % du nombre de femmes en emploi, passant de 361 800 emplois en 1991 à 447 500 en 2011, un gain net de 85 700 postes. Des gains ont également été enregistrés chez les hommes, mais dans une moindre mesure : 58 600 emplois se sont ajoutés au cours des vingt dernières années, ce qui correspond à une hausse de près de 14 %. On comptait 433 300 hommes en emploi en 1991 et 491 900 vingt ans plus tard.

En 1991, 45,5 % des emplois étaient occupés par la main-d'oeuvre féminine. Vingt ans plus tard, celle-ci occupe 47,6 % des emplois.

### Comment comprendre les données de l'emploi?

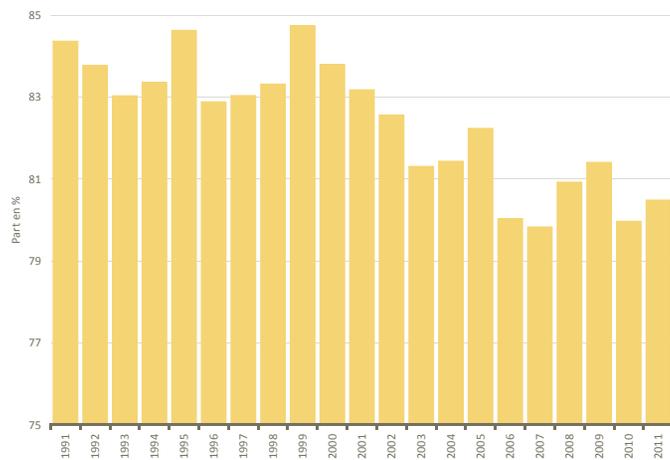
Les données présentées dans cette analyse proviennent de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada et portent sur l'emploi selon le lieu de résidence du répondant. Cette enquête comptabilise donc l'emploi pour les personnes qui habitent sur le territoire de l'agglomération de Montréal. Seules les données provenant du recensement de la population dressent un portrait de l'emploi selon le lieu de travail. Ces données sont disponibles tous les cinq ans seulement.

Emploi à temps plein, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

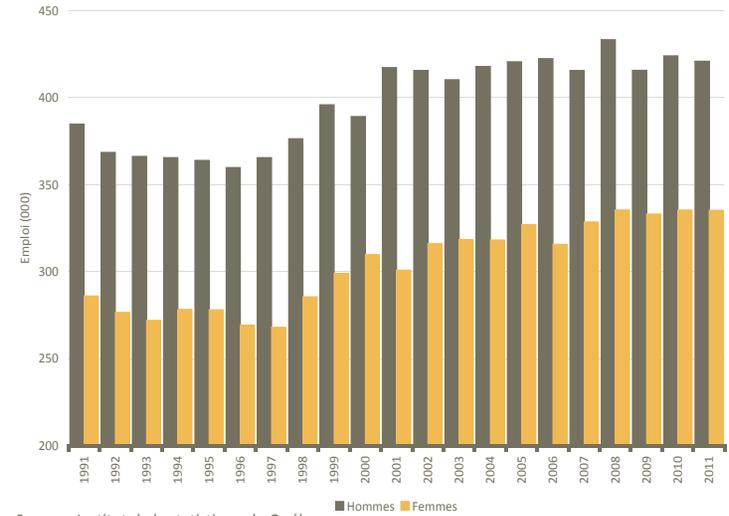
Part de l'emploi à temps plein dans l'ensemble de l'emploi, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Alors que l'ensemble des emplois augmentait de 18 % entre 1991 et 2011, l'emploi à temps plein connaissait une hausse de 13 %

Emploi à temps plein selon le sexe, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

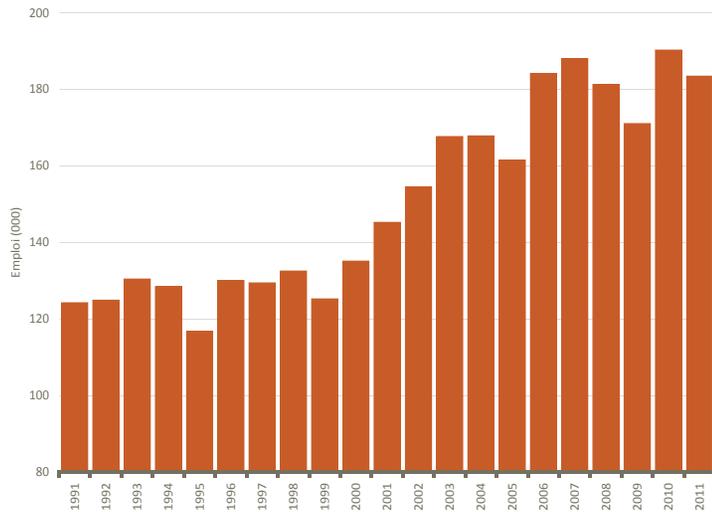
La part de l'emploi à temps plein recule

Si l'ensemble des emplois a augmenté de 18 % dans l'agglomération entre 1991 et 2011, l'emploi à temps plein a connu une hausse plus lente de 13 % au cours des vingt dernières années. Il s'est ainsi créé 85 300 postes à temps plein pendant cette période, le nombre d'emplois passant de 670 800 à 756 100. On remarque un ralentissement dans la création de postes à temps plein depuis le milieu des années 2000.

La main-d'oeuvre masculine, en emploi à temps plein, ne s'est accrue que de 9 % tandis que du côté des femmes, l'augmentation a été presque deux fois plus rapide, soit 17 %. En gains nets, les femmes ont eu accès à 49 200 nouveaux postes comparativement à 36 100 pour les hommes entre 1991 et 2011.

La part de l'emploi à temps plein dans l'ensemble des emplois a reculé au cours des vingt dernières années passant de 84 % en 1991, à 80,5 % en 2011.

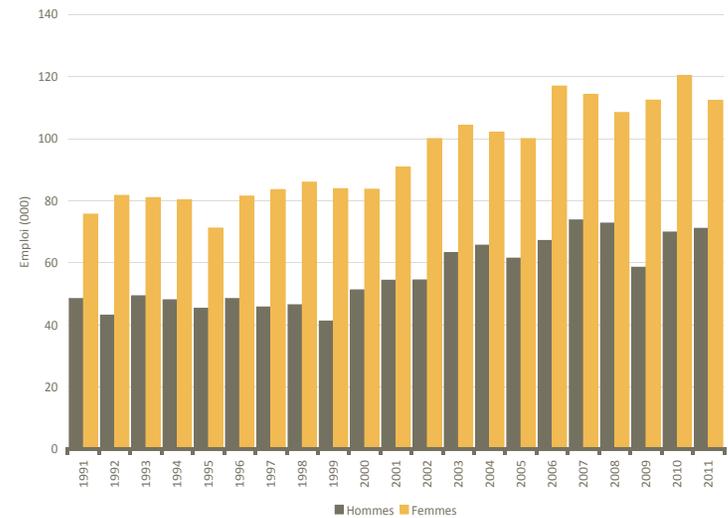
**Emploi à temps partiel, agglomération de Montréal, 1991-2011**



Source : Institut de la statistique du Québec.

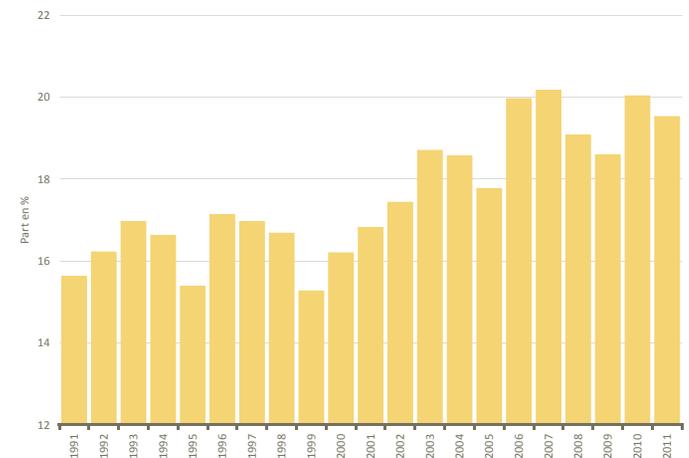
**Importante hausse de 48 % de l'emploi à temps partiel entre 1991 et 2011**

**Emploi à temps partiel selon le sexe, agglomération de Montréal, 1991-2011**



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Part de l'emploi à temps partiel dans l'ensemble de l'emploi, agglomération de Montréal, 1991-2011**



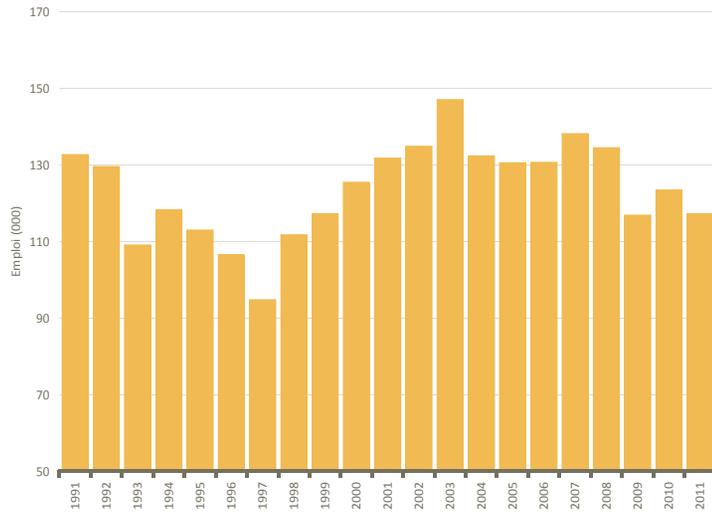
Source : Institut de la statistique du Québec.

### Le temps partiel prend de l'importance

La progression de 48 % de l'emploi à temps partiel a largement dépassé le taux de croissance de 18 % observé pour l'ensemble de l'emploi entre 1991 et 2011. Et ce sont les femmes qui occupent une large part des emplois à temps partiel. Elles occupent, bon an mal an, environ 63 % des emplois à temps partiel sur l'île de Montréal.

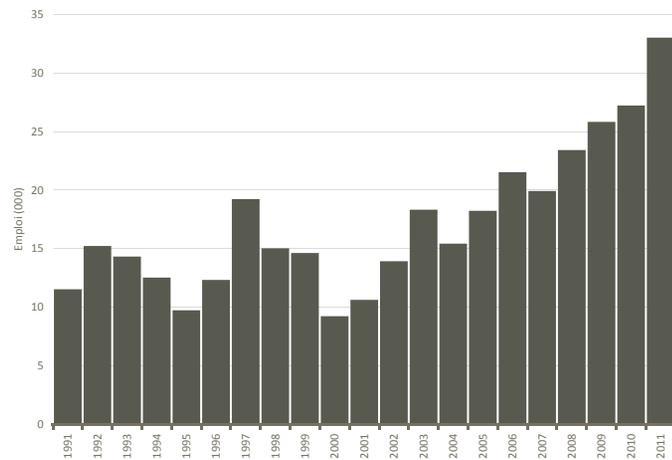
La part du temps partiel dans l'ensemble de l'emploi s'est graduellement amplifiée depuis 1991. Alors que 16 % des emplois se classaient dans la catégorie temps partiel en 1991, vingt ans plus tard ceux-ci comptaient pour près de 20 % des emplois de l'agglomération.

Emploi chez les 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

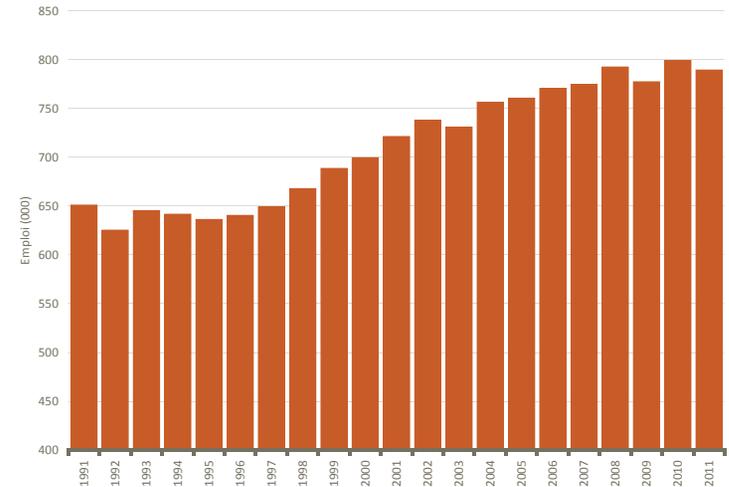
Emploi chez les 65 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Bond de 189 %  
de l'emploi  
chez les aînés  
entre 1991 et 2011**

Emploi chez les 25 à 64 ans, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

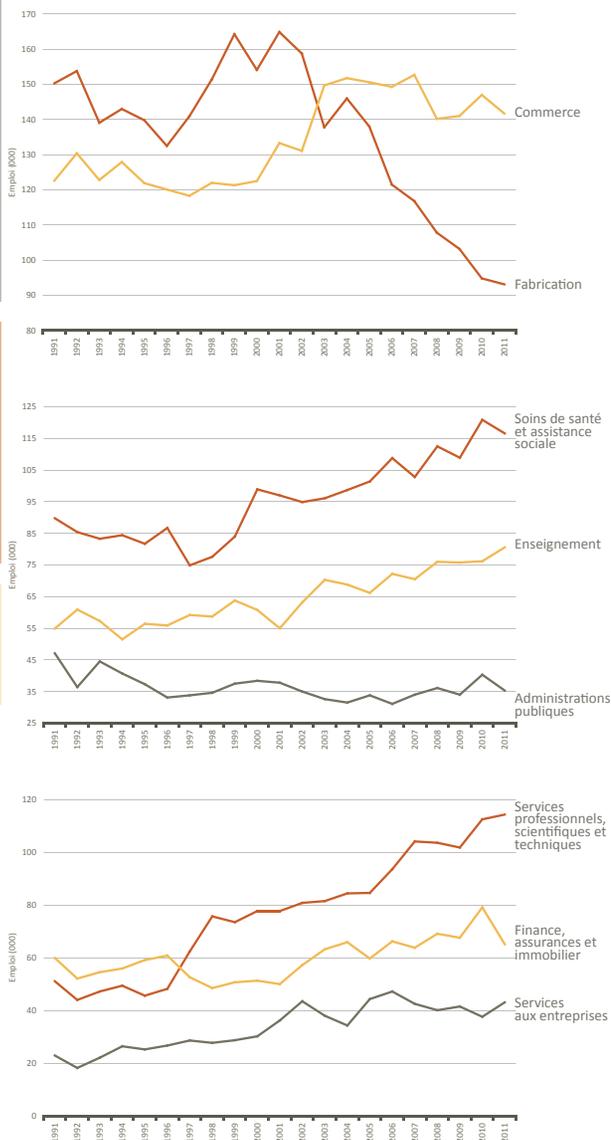
**De moins en moins d'emplois occupés par les jeunes**

Les jeunes de 15 à 24 ans en emploi sont moins nombreux en 2011 que vingt ans auparavant. On y compte effectivement 15 400 emplois de moins au sein de ce groupe d'âge qu'en 1991, soit une diminution de près de 12 %. Le recul de l'emploi chez les jeunes a été amorcé au milieu des années 2000 et est associé à une baisse de leurs effectifs au sein de la population active. Les jeunes qui occupaient 17 % des emplois en 1991, détiennent 12,5 % des postes vingt ans plus tard.

Le groupe le plus important, celui des travailleurs âgés de 25 à 64 ans, a profité d'un surplus net de 138 300 emplois entre 1991 et 2011, soit une hausse de 21 %. Ils accaparent 84 % des emplois dans l'agglomération de Montréal en 2011, comparativement à 82 % vingt ans plus tôt.

La présence des travailleurs de 65 ans et plus sur le marché du travail est de plus en plus évidente. Au total, 32 900 postes sont occupés par des personnes faisant partie de ce groupe d'âge en 2011. C'est 21 500 de plus qu'en 1991, un bond de 189 %. Ces travailleurs détiennent 3,5 % des emplois actuellement, par rapport à 1,4 % il y a vingt ans.

Emploi selon les secteurs, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

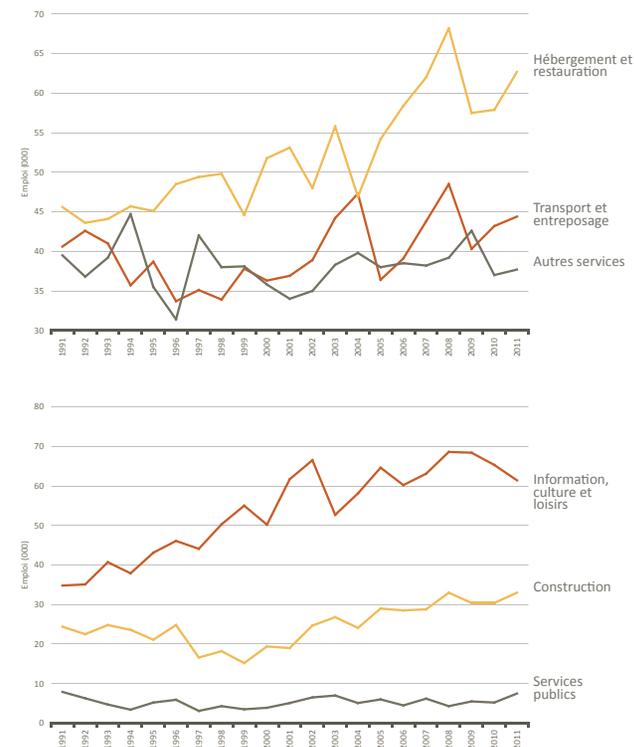
### Bond de l'emploi dans les services professionnels

Un bond spectaculaire de l'emploi a été observé dans les services professionnels, scientifiques et techniques, alors que les postes dans ce secteur ont plus que doublé en vingt ans. La croissance des services aux entreprises a aussi été remarquable avec une progression de l'emploi de 88 %. La poussée qu'a connu le secteur de l'information, de la culture et de loisirs au cours des vingt dernières années n'est pas étrangère à l'importance de plus en plus grande de tout ce qui est relié à l'Internet, aux jeux vidéo et aux télécommunications. Au total, 26 600 emplois ont été créés dans ce secteur entre 1991 et 2011.

Le secteur de la fabrication a pour sa part été particulièrement éprouvé depuis le début des années 2000 : 61 000 emplois sont en effet disparus dans ce secteur entre 2000 et 2011. Les administrations publiques ont procédé à quelques embauches depuis 2004-2005, mais pas suffisamment pour combler les postes disparus au cours des vingt dernières années. Les services publics ont aussi été affectés par un recul de 5 % de l'emploi entre 1991 et 2011.

L'hébergement et la restauration, plus volatils, ont été affectés pendant ces vingt ans par différents événements (attentats du 11 septembre 2001, crise du SRAS en 2003, récessions). L'emploi s'y est tout de même accru de près de 38 % depuis 1991 alors que 17 100 emplois ont été gagnés. Le secteur du commerce, malgré qu'il ait fait des gains de plus de 19 000 emplois en vingt ans, semble avoir atteint un plateau depuis le milieu des années 2000 et a de la difficulté à retrouver le chemin de la croissance.

Emploi selon les secteurs, agglomération de Montréal, 1991-2011

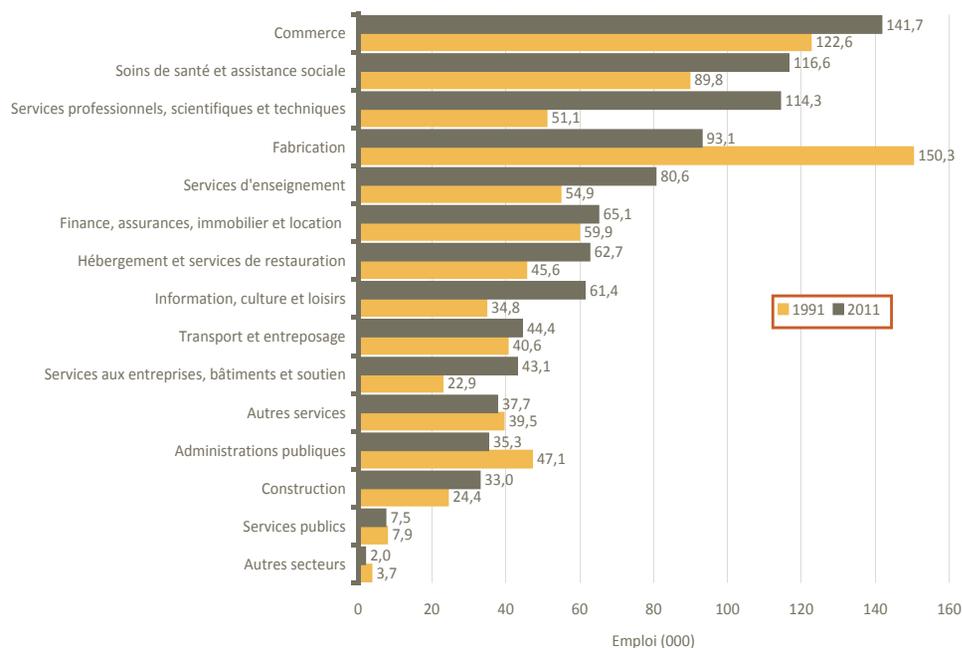


Source : Institut de la statistique du Québec.

### Comment sont classifiés les emplois ?

La classification des emplois est basée sur le *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)*. Ce système a été conçu par les organismes statistiques du Canada, du Mexique et des États-Unis, dans le cadre de l'Accord de libre échange nord-américain. Le SCIAN vise à fournir des définitions communes de la structure industrielle des trois pays, ainsi qu'un cadre statistique commun pour en faciliter l'analyse.

Emploi selon les secteurs d'industries, agglomération de Montréal, 1991 et 2011



Source : Institut de la statistique du Québec; compilation Montréal en statistiques.

Classement des secteurs selon le nombre d'emplois, agglomération de Montréal, 1991 et 2011

Secteur	Rang en 1991	Rang en 2011
Fabrication	1	4
Commerce	2	1
Soins de santé et assistance sociale	3	2
Finance, assurances, immobilier et location	4	6
Services d'enseignement	5	5
Services professionnels, scientifiques et techniques	6	3
Administrations publiques	7	12
Hébergement et services de restauration	8	7
Transport et entreposage	9	9
Autres services (sauf les administrations publiques)	10	11
Information, culture et loisirs	11	8
Construction	12	13
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	13	10
Services publics	14	14
Autres secteurs	15	15

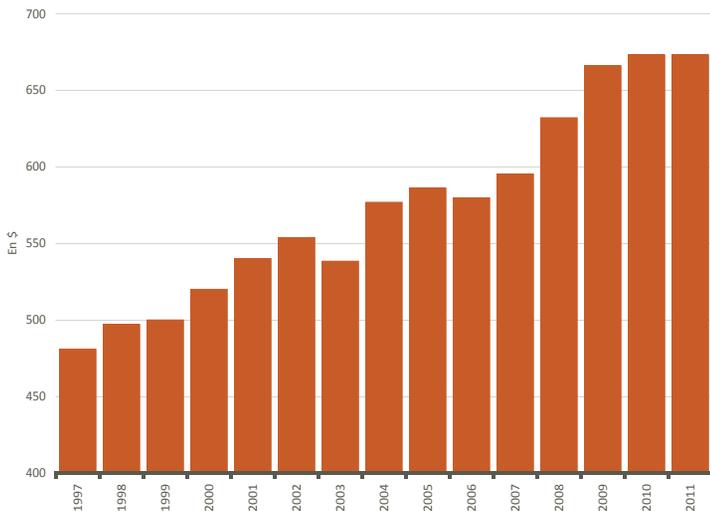
### Le poids de la fabrication s'amenuise alors que les services professionnels prennent de l'importance

La fabrication se démarquait des autres secteurs d'emplois en 1991 dans l'agglomération de Montréal alors que les 150 000 emplois comptaient pour 19 % des emplois (1 emploi sur 5). Vingt ans plus tard, on ne recense plus que 93 000 emplois dans ce secteur qui est passé du premier au quatrième rang en importance, la part des emplois manufacturiers s'étant établie à 10 % en 2011 (1 emploi sur 10).

Le premier rang, en 2011, est occupé par le commerce où près de 142 000 emplois sont recensés. Malgré une hausse de 19 000 postes dans ce secteur entre 1991 et 2011, sa part dans l'ensemble de l'emploi est demeurée plutôt stable au cours des deux dernières décennies, fluctuant de 15,4 % en 1991, à 15,1 % en 2011.

Le secteur de la santé qui se positionnait au troisième rang en 1991 a gagné une position, se retrouvant actuellement au deuxième rang des secteurs les plus importants pour le nombre d'emplois. Cependant, ce sont les services professionnels qui ont pris le plus d'importance en vingt ans. Du sixième rang avec 51 000 emplois en 1991, ils se sont hissés au troisième rang en 2011 alors qu'on dénombre plus de 114 000 emplois dans ce secteur.

**Salaire hebdomadaire médian, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1997-2011\***



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Le salaire hebdomadaire médian s'est accru de 2,9 % en moyenne par an entre 1997 et 2011**

### La rémunération de la main-d'oeuvre féminine en mode rattrapage

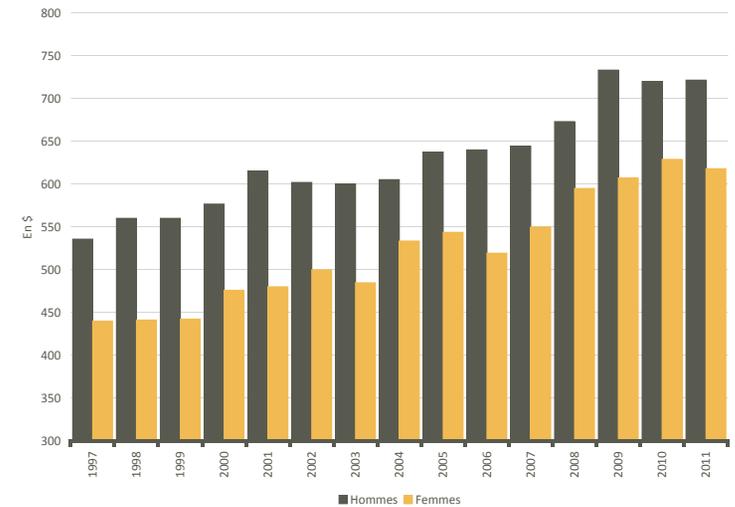
Le salaire hebdomadaire médian s'est accru de 40 % sur la période 1997-2011, passant de 480,80 \$ en 1997 à 673,05 \$ en 2011. Si cette croissance a surtout été marquée en 2004 (7 %), de même qu'en 2008 (6 %) et 2009 (5 %), le dernier ralentissement économique est venu freiner sa progression. Aucun gain n'a en effet été enregistré entre 2010 et 2011, et une faible augmentation de 1 % a été notée de 2009 à 2010.

La rémunération de la main-d'oeuvre féminine a progressé plus rapidement que celle des hommes au cours de cette période. Alors que le salaire hebdomadaire médian des femmes affichait une augmentation de 41 % entre 1997 et 2011, celui des hommes s'améliorait de 35 %.

En 2011, la rémunération hebdomadaire moyenne de la main-d'oeuvre féminine s'établissait à 618,10 \$ comparativement à 721,60 \$ chez les hommes, le salaire des femmes équivalant à près de 86 % de celui des travailleurs masculins.

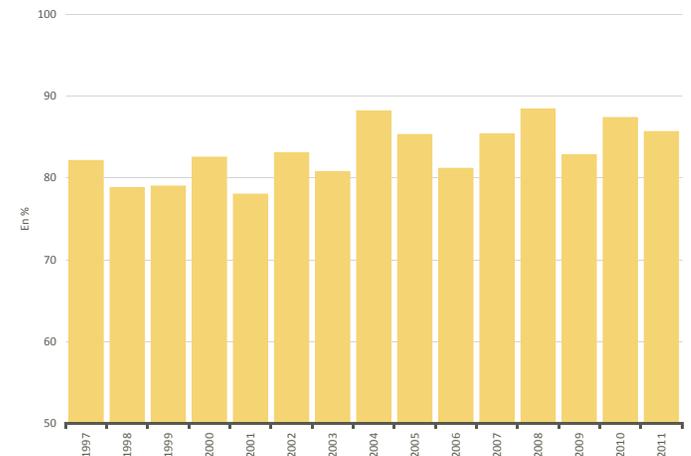
\* Les statistiques antérieures à 1997 ne sont pas disponibles.

**Salaire hebdomadaire médian selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1997-2011\***



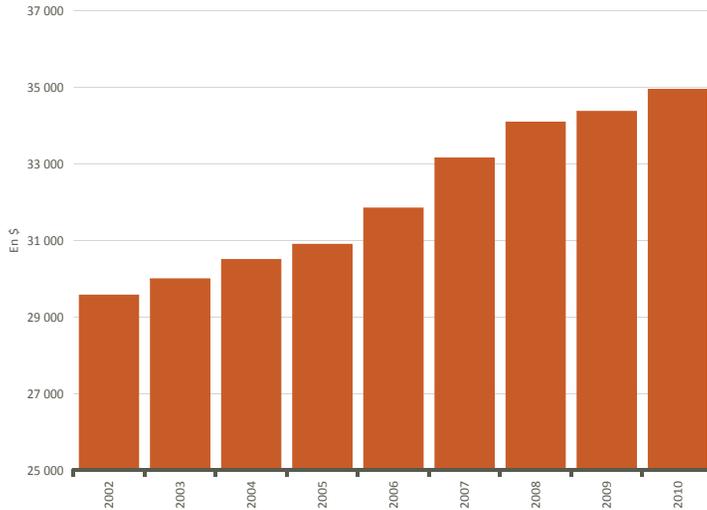
Source : Institut de la statistique du Québec.

**Part du salaire hebdomadaire médian de la main-d'oeuvre féminine par rapport à la main-d'oeuvre masculine, agglomération de Montréal, 1997-2011\***



Source : Institut de la statistique du Québec; compilation Montréal en statistiques.

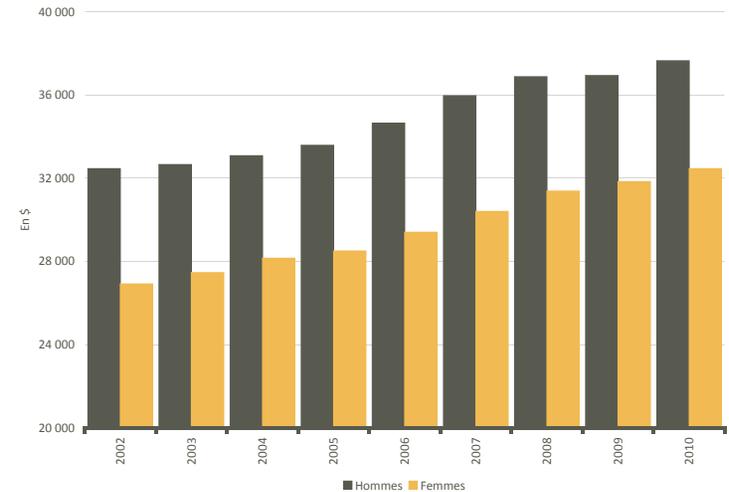
Revenu d'emploi annuel médian, population de 25 à 64 ans, agglomération de Montréal, 2002-2010\*



Source : Institut de la statistique du Québec.

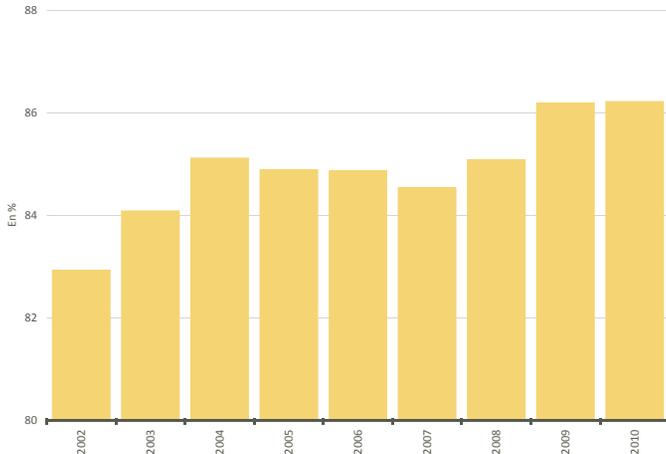
Un revenu d'emploi qui s'accroît plus rapidement que l'inflation depuis 2002

Revenu d'emploi annuel médian selon le sexe, population de 25 à 64 ans, agglomération de Montréal, 2002-2010\*



Source : Institut de la statistique du Québec.

Part du revenu d'emploi annuel médian de la main-d'oeuvre féminine par rapport à la main-d'oeuvre masculine, population de 25 à 64 ans, agglomération de Montréal, 2002-2010\*



Source : Institut de la statistique du Québec; compilation Montréal en statistiques.

Revenu d'emploi : l'écart s'amenuise entre les femmes et les hommes

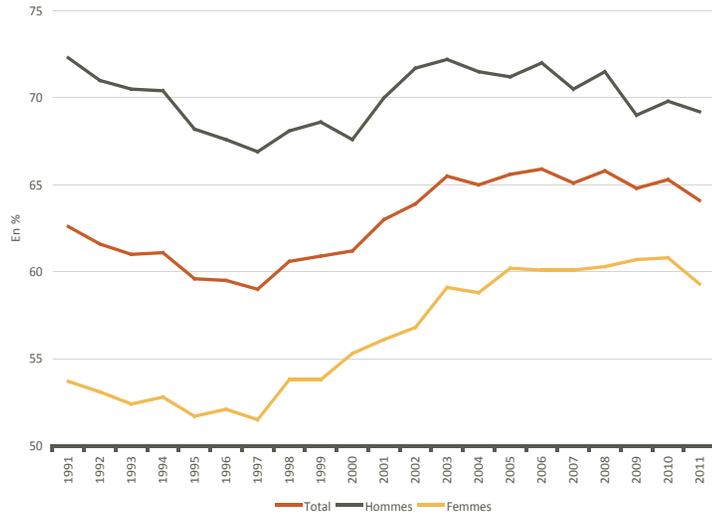
Le revenu d'emploi annuel médian des travailleurs de 25 à 64 ans de l'agglomération de Montréal est évalué à 34 952 \$ en 2010, en hausse de 18 % par rapport à un revenu de 29 575 \$ mesuré en 2002. Il s'agit donc d'un taux de croissance annuel moyen de 2,3 % sur cette période, soit un peu plus que le taux d'inflation moyen annuel de 1,9 % mesuré pour la même période.

Le revenu médian des hommes s'avère supérieur à celui de l'ensemble des travailleurs de 25 à 64 ans puisqu'il s'établissait à 37 643 \$ pour 2010. À titre comparatif, celui des femmes atteignait 32 455 \$, une différence de 5 188 \$ par rapport aux hommes. L'écart de revenu entre les hommes et les femmes s'amenuise puisque, entre 2002 et 2010, les femmes ont affiché une augmentation de près de 21 % de leur revenu comparativement à 16 % chez les hommes.

Ainsi, en 2002, une femme pouvait compter sur un revenu d'emploi médian qui équivalait à 83 % de celui d'un travailleur masculin. En 2010, cette part s'est hissée à 86 %.

\* Les statistiques antérieures à 2002 ne sont pas disponibles.

Taux d'activité selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

### Taux d'activité : recul chez les hommes, gain chez les femmes au cours des vingt dernières années

Le taux d'activité de la population de 15 ans et plus s'est établi à 64,1 % en 2011, soit à 69,2 % chez les hommes et à 59,3 % chez les femmes. Entre 1991 et 2011, ce taux s'est sensiblement amélioré pour la population féminine, gagnant 5,6 points de pourcentage, pendant qu'il reculait de 3,1 points pour les hommes.

Fait remarquable, depuis 2002, le taux d'activité des femmes âgées de 15 à 24 ans est, soit supérieur, ou se calque à peu de choses près sur le taux des hommes du même âge. Toutefois, au sein de la population de 65 ans ou plus, l'écart entre les hommes et les femmes s'est amplifié, particulièrement depuis les trois dernières années. En effet, le taux d'activité des hommes de ce groupe d'âge a bondi de 11,4 % en 2007 à 19,5 % en 2011.

**Le taux d'activité chez les hommes de 65 ans et plus a fait un bond exceptionnel au cours des trois dernières années**

### Qu'est-ce que le taux d'activité ?

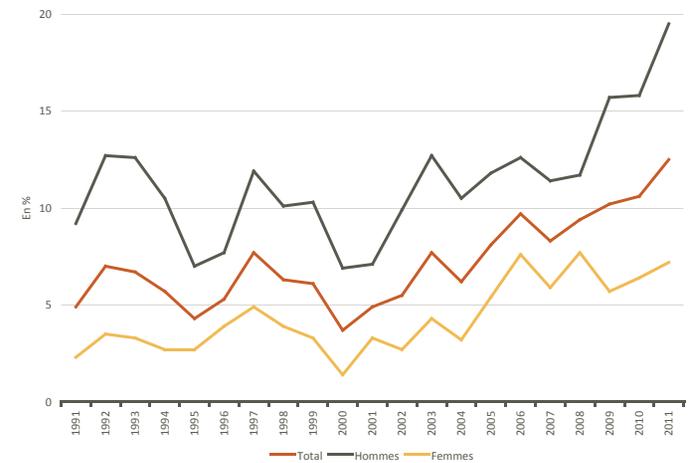
Le taux d'activité est le rapport entre la population active (les personnes en emploi et au chômage) et la population totale en âge de travailler (toutes les personnes de 15 ans et plus).

Taux d'activité selon le sexe, population de 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1991-2011



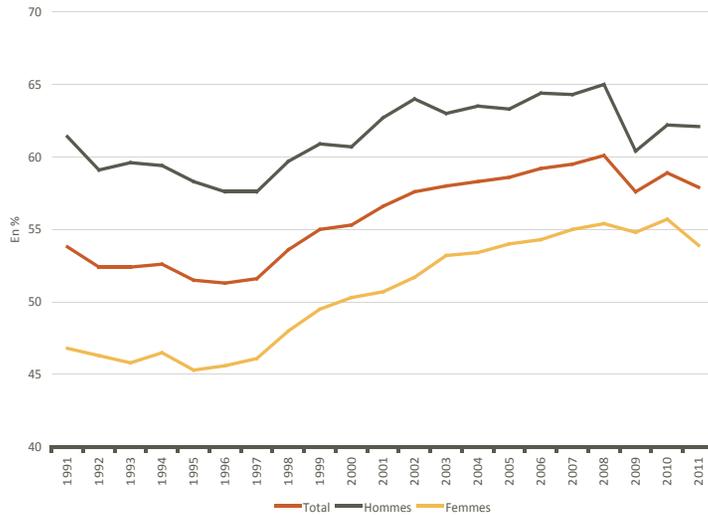
Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux d'activité selon le sexe, population de 65 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



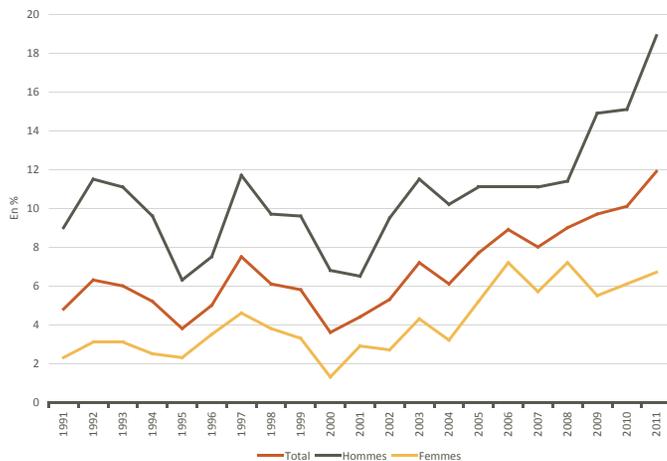
Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux d'emploi selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux d'emploi selon le sexe, population de 65 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Un taux d'emploi plus élevé chez les femmes au sein du groupe des jeunes adultes

Taux d'emploi selon le sexe, population de 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux d'emploi : un écart qui s'atténue entre les hommes et les femmes

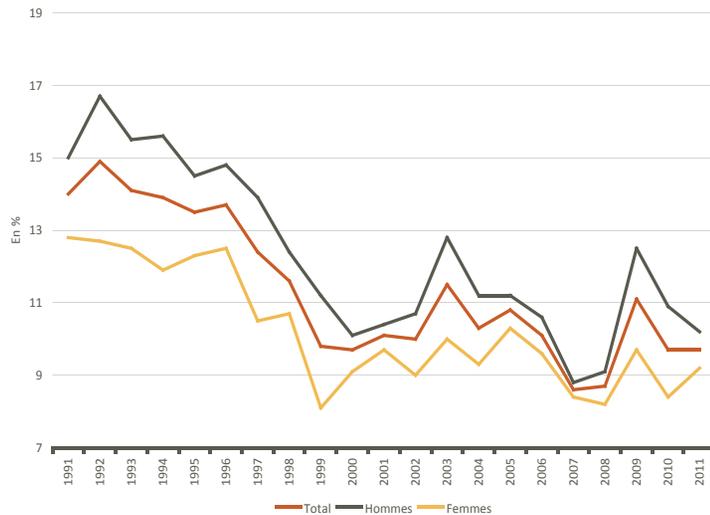
Le taux d'emploi de la population de 15 ans et plus est passé de 53,8 % en 1991 à 57,9 % en 2011, gagnant un peu plus de 4 points de pourcentage. Ce gain est particulièrement attribuable aux femmes qui, en vingt ans, ont vu leur taux d'emploi gagner 7,1 points de pourcentage, soit de 46,8 % en 1991 à 53,9 % en 2011. Du côté masculin, la progression s'est avérée beaucoup plus lente, variant de 61,4 % en 1991 à 62,1 % vingt ans plus tard, en hausse de 0,7 point.

Depuis le début des années 2000, ce sont les femmes qui affichent le plus fort taux d'emploi au sein de la population des 15 à 24 ans. En 2011, celui-ci s'établissait à 48,6% chez les femmes, comparativement à 47,2 % chez les hommes. La situation est tout à fait différente au sein des 65 ans et plus, le taux d'emploi des hommes étant largement supérieur à celui des femmes, plus particulièrement depuis 2009.

Qu'est-ce que le taux d'emploi ?

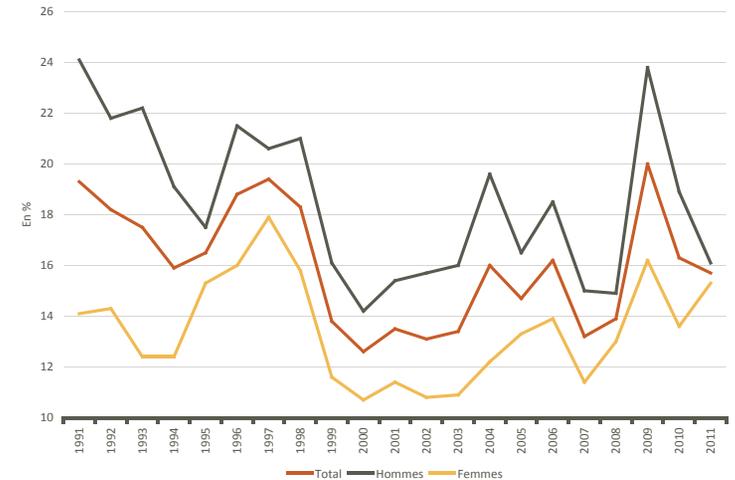
Le taux d'emploi est la proportion de personnes disposant d'un emploi parmi les personnes en âge de travailler (toutes les personnes de 15 ans et plus).

Taux de chômage selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux de chômage selon le sexe, population de 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

La récession de 2009 a grandement éprouvé les jeunes, particulièrement les jeunes hommes

### Le taux de chômage toujours plus élevé chez les travailleurs masculins

Le taux de chômage de 9,7 % enregistré auprès de la population de 15 ans et plus, pour l'année 2011, demeure inférieur à la moyenne de 11,3 % des vingt dernières années. Ce résultat est loin du taux de 14,9 % observé en 1992, mais tout de même supérieur au taux le plus bas de 8,6 %, relevé en 2007.

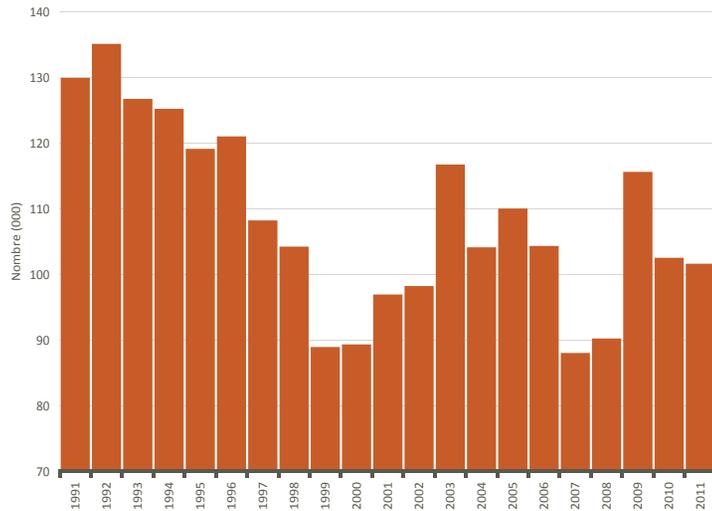
Au cours de ces vingt ans, le chômage a touché plus durement les travailleurs que les travailleuses. Le taux de chômage des hommes s'est en effet élevé jusqu'à 16,7 % en 1992, alors que la plus forte proportion de femmes en chômage a été enregistrée en 1991, soit 12,8 %. En 2011, le taux de chômage des hommes s'est établi à 10,2 %, soit à un point de pourcentage au-dessus du taux de chômage observé chez les femmes pour la même année.

La récession de 2009 a fortement hypothéqué les jeunes. Le taux de chômage des 15 à 24 ans a grimpé à 20,0 %, un sommet pour la période 1991-2011. Les jeunes hommes ont été les plus affectés par le ralentissement économique, leur taux de chômage avoisinant les 24 %. La main-d'oeuvre féminine a mieux traversé cette période de turbulence, 16,2 % des jeunes femmes étant à la recherche d'un emploi en 2009. En 2011, le taux de chômage des jeunes hommes et des jeunes femmes se rapprochait à quelques dixièmes de points près, soit respectivement 16,1 % et 15,3 %.

### Qu'est-ce que le taux de chômage ?

Le taux de chômage correspond au pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active de 15 ans et plus.

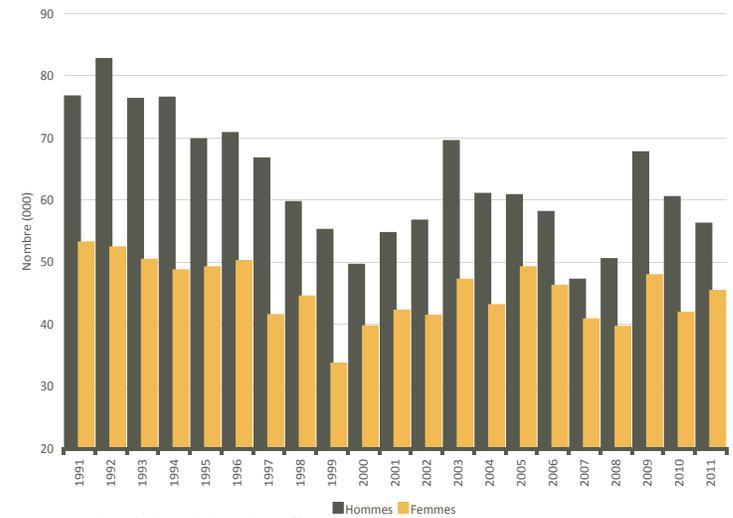
Nombre de chômeurs dans la population active de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1991-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Le nombre de chômeurs en 2011 : un résultat parmi les plus faibles des vingt dernières années

Nombre de chômeurs dans la population active de 15 ans et plus, selon le sexe, agglomération de Montréal, 1991-2011



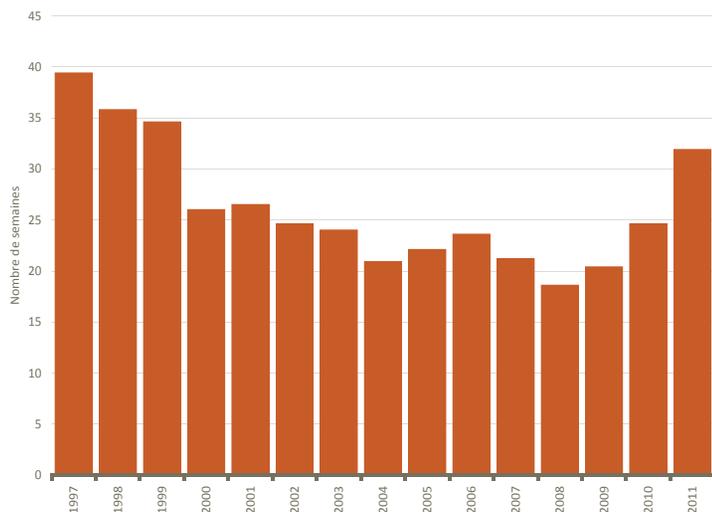
Source : Institut de la statistique du Québec.

### Recul du nombre de chômeurs depuis 1991 : les hommes en bénéficient

On compte 101 400 chômeurs dans la population active de l'agglomération de Montréal en 2011, soit 14 000 de moins que lors de la récession de 2009. Même au pire de ce récent ralentissement, la situation était beaucoup moins préoccupante que pendant la crise économique du début des années 90 alors que 135 000 personnes étaient à la recherche d'un emploi. Le recul de 22 % du nombre de chômeurs entre 1991 et 2011 a particulièrement été profitable à la main-d'oeuvre masculine qui, pour cette période, a affiché une diminution de près de 27 % de travailleurs en chômage comparativement à 15 % chez les femmes.

En 2011, 45 % de la main-d'oeuvre au chômage était féminine. On recensait en effet 45 300 femmes sans emploi dans l'agglomération de Montréal en 2011 par rapport à 56 100 hommes.

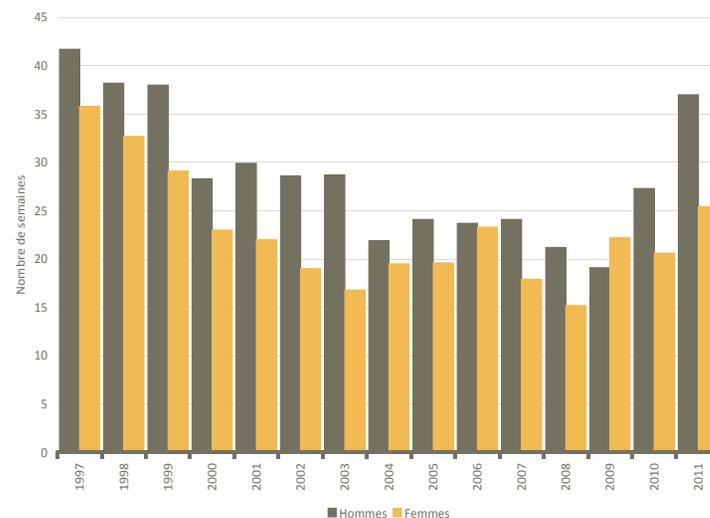
Durée moyenne du chômage, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1997-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Le délai moyen pour se trouver un emploi augmente à 31,9 semaines en 2011**

Durée moyenne du chômage selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1997-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

### Les hommes prennent plus de temps à se trouver un emploi lorsqu'en chômage

La durée moyenne du chômage a sensiblement augmenté entre 2010 et 2011, passant de 24,6 semaines à 31,9 semaines, soit le plus long délai observé depuis 1999. Il s'agit là de la troisième année consécutive d'augmentation de la durée moyenne du chômage, dans un contexte où la reprise économique demeure fragilisée par une économie mondiale instable.

Les hommes doivent être plus patients lorsqu'ils sont à la recherche d'emploi. Depuis 1997, à une année d'exception, en 2009, le nombre de semaines passées à la recherche d'un nouveau travail tend à diminuer, mais demeure toujours plus long chez les hommes que du côté des femmes. L'écart a d'ailleurs été particulièrement important en 2011 alors qu'un chômeur pouvait s'attendre à chercher pendant 37,0 semaines comparativement à 25,4 semaines pour les femmes.

Ce document est produit à partir des plus récentes statistiques disponibles au moment de la publication.

Les statistiques présentées dans cette analyse sur le marché de l'emploi proviennent de l'Institut de la statistique du Québec et sont compilées par l'organisme à partir des données de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada, de même qu'à partir des données émises par le ministère du Revenu du Québec.

*Flash économique - Le marché du travail*  
est une publication de l'équipe de Montréal en statistiques  
Division du soutien aux initiatives stratégiques et programmes  
Direction du développement économique et urbain  
Service de la mise en valeur du territoire  
Ville de Montréal  
Septembre 2012